



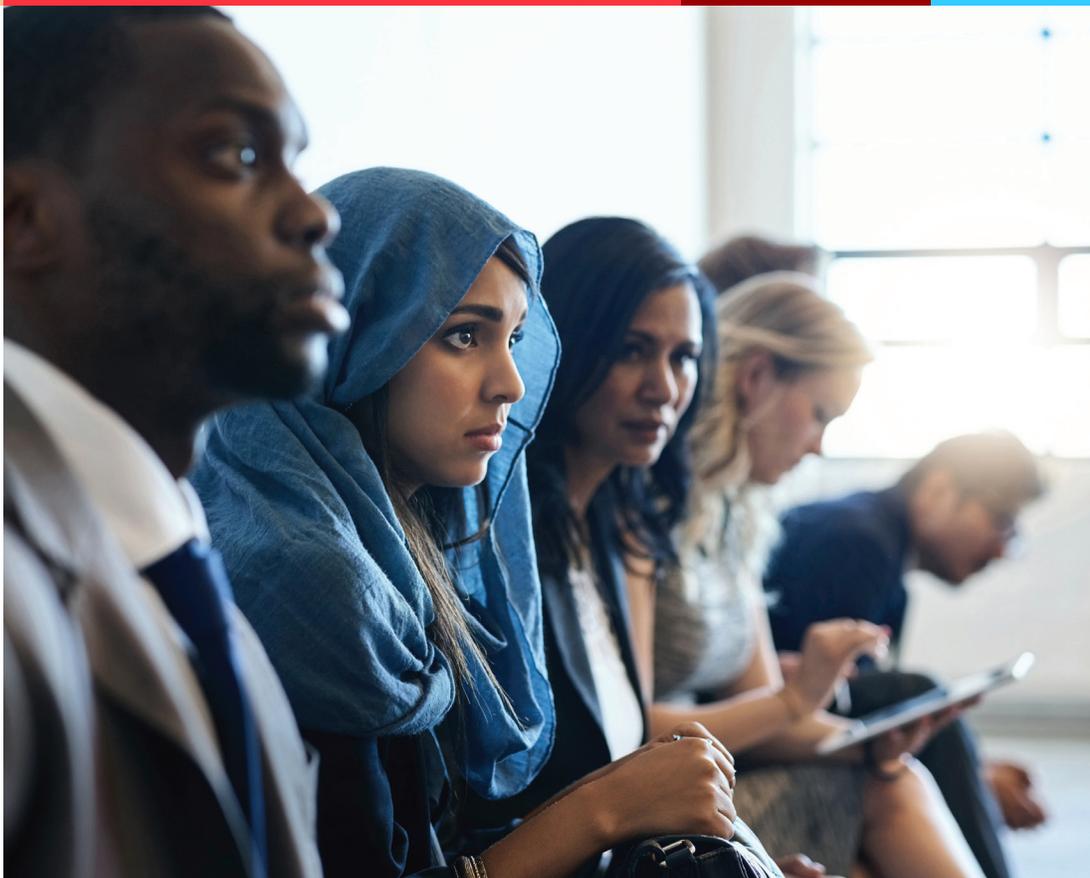
Stratégie du secteur de l'établissement pour la lutte contre la violence fondée sur le sexe

Bulletin de recherche

HIVER 2020

Lors de la rédaction de ce rapport, notre équipe de projet a tenu compte de façon proactive de ce qui suit :

- La violence fondée sur le genre **n'est pas propre** à une communauté; elle affecte plutôt l'ensemble des communautés.
- Dans ce rapport, nous utilisons le terme « violence fondée sur le sexe » dans son sens large pour inclure **les caractéristiques distinctes et les formes de violence**, y compris la violence sexuelle.
- Diverses communautés de nouveaux arrivants, d'immigrants et de réfugiés au Canada **sont considérées comme des populations mal desservies** pour ce qui est de la sensibilisation à la violence fondée sur le sexe et des mesures de soutien à cet égard.
- Bien que les personnes survivantes de la violence fondée sur le sexe qui sont nouvellement arrivées, immigrantes et réfugiées peuvent avoir en commun certains obstacles structurels, nous savons que les expériences de ce groupe sont très variées et intersectionnelles. L'action significative par rapport à la violence fondée sur le sexe **doit tenir compte des complexités de la violence, en particulier pour les communautés qui sont touchées de manière disproportionnée en ce qui a trait au sexe, à l'identité de genre, à la race, à l'ethnie, à la classe, à la sexualité, à l'âge, à la capacité, à la religion et au statut d'immigration**, entre autres intersections.



Ce rapport présente les faits saillants des observations à propos des trois composantes de la recherche du projet, qui a inclus une **enquête nationale, une analyse du contexte et des entrevues auprès d'informateurs clés.**

En avril 2019, grâce au financement octroyé par Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC), quatre organismes des secteurs de l'établissement et de la lutte contre la violence se sont associés dans le but de collaborer à l'élaboration d'une stratégie nationale pour contrer la violence fondée sur le sexe à l'intention des personnes nouvellement arrivées et réfugiées. Ensemble, les partenaires ont

déterminé qu'il était d'une **importance cruciale** de tirer parti de l'expertise des nombreux organismes et personnes qui dirigent le travail de lutte contre la violence partout au Canada. L'une des activités initiales du projet consistait à définir ce qui se fait actuellement, **en vue d'élargir les possibilités** de collaboration et de consultation auprès des dirigeants du domaine au cours du projet de trois ans.



Stratégie de lutte contre la violence fondée sur le sexe

Nous pouvons confirmer qu’AUCUNE stratégie nationale de lutte contre la violence fondée sur le sexe dans le secteur de l’établissement N’A encore été élaborée.

De plus, nous n’avons trouvé aucun document stratégique portant sur une collaboration intersectorielle nationale entre les organismes des secteurs de l’établissement et de la lutte contre la violence. **Nous avons là une occasion concrète** de contribuer à une conversation à l’échelle nationale!

Nombre des documents relatifs à la violence fondée sur le sexe comprennent des stratégies qui se rapportent précisément aux populations vulnérables, notamment les **personnes immigrantes et nouvellement arrivées**. Toutefois, les catégories utilisées sont différentes, c’est-à-dire que certaines regroupent les femmes immigrantes et les femmes faisant partie des minorités, ce qui est problématique.

De même, les **besoins intersectoriels des personnes nouvellement arrivées, immigrantes et réfugiées** sont rarement inclus dans cette catégorie (c.-à-d. les rapports font référence aux « femmes ayant des incapacités » et aux « femmes immigrantes » en deux sous-groupes distincts sans accorder suffisamment d’attention aux éléments qui se croisent entre les secteurs).

Pour ce qui est de la langue, on se concentre généralement **sur un soutien de haut niveau**, p. ex., des outils adaptés aux cultures pour les interventions, un soutien offert dans plusieurs langues.

Enquête nationale

À l’automne 2019, nous avons effectué une enquête en ligne auprès de travailleurs des secteurs de l’établissement et de la lutte contre la violence partout au Canada. Bien qu’il ne s’agisse pas d’un échantillon représentatif, **276 travailleurs** y ont participé. La représentation de ces deux secteurs a été plutôt égale.



Renseignements sur l’enquête



• Enquête en ligne auprès de travailleurs des secteurs de l’établissement et de la lutte contre la violence partout au Canada



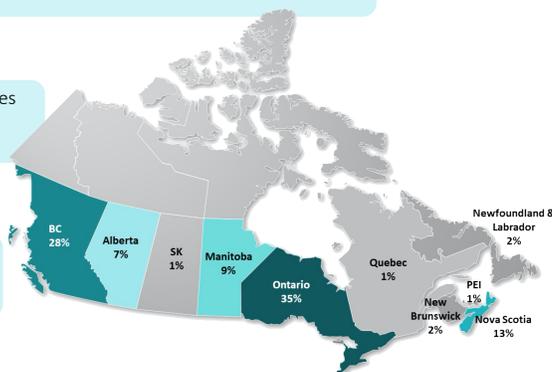
• **276 réponses** complètes à l’enquête dans l’ensemble du pays



• Durée moyenne de réponse à l’enquête : 18 minutes

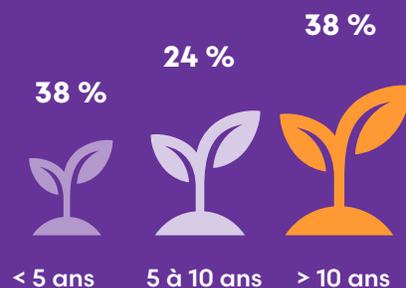


• Dates de collecte des données : du 24 octobre au 24 novembre 2019



Des participants de partout au pays ont répondu, mais la majorité provenait de la Colombie-Britannique et de l’Ontario. Les faibles taux de réponse au Québec ont imposé une limite. L’enquête a été présentée en anglais et en français.

Nombre d’années de travail dans le secteur



La plupart des participants travaillaient depuis peu dans le secteur ou comptaient plus de dix années d’expérience

Responsabilités actuelles

Fournisseur de services de première ligne

48 %

Superviseur/coordonateur/gestionnaire

28 %

Directeur général

12 %

Autres

11 %

La plupart des participants à l’enquête étaient des fournisseurs de services de première ligne

Intervenir dans les cas de violence fondée sur le sexe

Puisque la participation à l'enquête était volontaire, nous savions que la plupart des répondants connaissaient déjà le sujet de la violence fondée sur le sexe et/ou s'y intéressaient. En effet, **73 %** des répondants ont indiqué que des clients immigrants leur avaient signalé de la violence fondée sur le sexe (ou leur avaient confié qu'ils avaient peur d'en subir) dans leurs fonctions actuelles, et de ce pourcentage, **21 %** ont affirmé que les clients leur en ont « souvent » signalé.

Nous avons donc été contents d'apprendre que **87 %** des travailleurs déclaraient qu'ils **se sentaient prêts à offrir des services appropriés** aux clients immigrants qui leur signalaient de la violence fondée sur le sexe, que ce soit en leur fournissant des renseignements, en les aiguillant vers des ressources et/ou en leur offrant des services directs.

Lorsque nous avons poussé l'enquête, nous avons découvert que les fournisseurs de services qui ont participé à notre étude étaient mieux préparés à intervenir dans le cas de certaines formes de violence plus que dans d'autres :

- Entre **81 et 89 %** ont indiqué qu'ils croyaient être très bien ou assez bien préparés à intervenir auprès de clients qui leur confiaient des formes de violence fondée sur le sexe comme la violence physique, la violence psychologique, la violence sexuelle ou encore la traque ou le harcèlement criminels.
- Toutefois, un nombre beaucoup moins élevé de fournisseurs de services ont déclaré être préparés à intervenir dans le contexte de formes de violence fondée sur le sexe comme le mariage précoce ou forcé (51 %), la violence que l'on dit « fondée sur l'honneur » (53 %) ou le trafic de personnes (57 %).
- Il est important de préciser que les travailleurs étaient plus susceptibles d'indiquer qu'ils **ne se sentaient pas du tout préparés** à intervenir dans le cas de mariage précoce ou forcé (**42 %**), de violence « fondée sur l'honneur » (**39 %**) ou le trafic de personnes (**36 %**).

Ces observations nous portent à croire que les travailleurs des secteurs de l'établissement et de la lutte contre la violence pourraient tirer parti d'une capacité accrue et d'une formation sur les interventions dans le cas de toutes les formes de violence fondée sur le sexe.



8/10

Environ 8 travailleurs sur 10 interrogés pensaient que s'ils amélioreraient leurs connaissances et étaient mieux formés, ils seraient mieux en mesure de servir leurs clients immigrants qui avaient subi de la violence fondée sur le sexe ou qui risquaient d'en être victimes.



Quels éléments doivent-ils être inclus dans une stratégie de lutte contre la violence fondée sur le sexe?

Les fournisseurs de services qui ont participé à notre étude ont déterminé **pratiquement à l'unanimité** qu'il était important ou d'une importance cruciale d'inclure les facteurs suivants dans une stratégie nationale de lutte contre la violence fondée sur le sexe : **attitudes et croyances difficiles de reproches faits aux victimes, amélioration de la coordination** entre les secteurs de l'établissement et de la lutte contre la violence, et la **transmission de plus de renseignements et de ressources** aux familles et aux personnes qui subissent de la violence.

230

Nombre de documents accessibles au public collectés et étudiés

Analyse du contexte

Depuis septembre 2019, nous avons recueilli et étudié plus de 230 documents accessibles au public, aux fins de la présente analyse.

L'analyse avait les objectifs suivants :



Rassembler la documentation qui existe déjà au sujet des mesures de soutien à la lutte contre la violence fondée sur le sexe à l'intention des personnes nouvellement arrivées et réfugiées dans le secteur de l'établissement, y compris le degré de consultation et de collaboration entre les secteurs de l'établissement et de la lutte contre la violence.



Cerner les lacunes potentielles dans les mesures de soutien en ce qui a trait aux quatre domaines prioritaires ciblés dans le projet : une stratégie nationale d'établissement liée à la violence fondée sur le sexe; une formation et un programme sur la violence fondée sur le sexe; des procédures, protocoles et pratiques (3P) prometteurs; et des réseaux pour les travailleurs qui militent en vue de régler les problèmes relatifs à la violence fondée sur le sexe dans leur organisme.



Déterminer les lacunes dans nos connaissances que nous pouvons combler grâce aux deux autres méthodes dans cette recherche, c.-à-d. une enquête nationale auprès des travailleurs des secteurs de l'établissement et de la lutte contre la violence et des entretiens qualitatifs auprès de dirigeants du domaine.



Faits saillants de l'analyse du contexte

1.

Nécessité d'avoir une stratégie nationale pour le secteur de l'établissement pour la lutte contre la violence fondée sur le sexe :

Nos observations ont permis de confirmer que le secteur de l'établissement au Canada a besoin d'une stratégie nationale de lutte contre la violence fondée sur le sexe. Il s'agit d'un domaine d'importance auquel notre projet peut apporter une contribution.

2.

Nécessité d'obtenir une analyse comparative entre les sexes plus (ACS+) par rapport à l'établissement et à la migration :

Bien que l'ensemble de la recherche et de la formation croît en ce qui concerne la sensibilisation à la violence fondée sur le sexe pour les travailleurs du secteur de l'établissement, l'enjeu de la violence fondée sur le sexe existe toujours en marge du secteur de l'établissement. En effet, lorsque nous avons étudié de façon plus large les rapports sur les priorités et les pratiques exemplaires du secteur de l'établissement, nous avons constaté qu'il était rarement question de la violence fondée sur le sexe ou qu'elle était présentée comme un sujet particulier.

3.

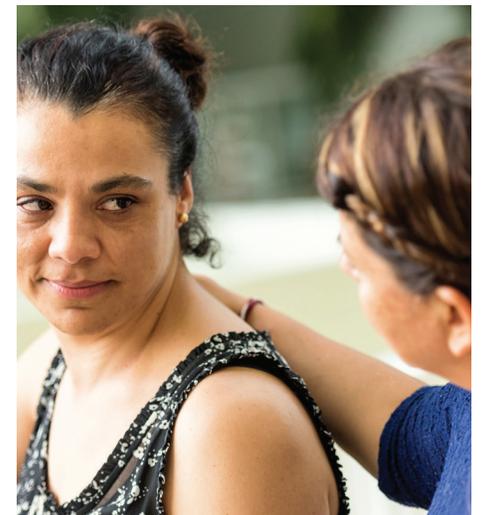
Ensemble important de documents au sujet de la formation sur la violence fondée sur le sexe, mais sans critères communs qui définissent une formation efficace et accessible :

Nous ignorons également dans quelle mesure les travailleurs du secteur de l'établissement sont au fait du vaste éventail de formations sur la violence fondée sur le sexe offertes en ligne, et si leurs priorités en matière de formation correspondent aux formations actuellement disponibles.

4.

Le portrait des procédures, protocoles et politiques prometteurs est large.

Nous ne savons pas précisément dans quelle mesure les travailleurs connaissent les outils actuellement en ligne ou quels organismes de fonctions doivent mettre en œuvre et évaluer les 3P.



5.

Le réseau national pour la sensibilisation aux enjeux liés à la violence fondée sur le sexe dans l'ensemble du secteur de l'établissement est un aspect unique et important de ce projet.

Compte tenu des possibilités et des lacunes que nous avons présentées précédemment, nous croyons que la mise en place de réseaux nationaux et d'espaces pour permettre aux travailleurs de mettre en commun de l'information entre pairs constitue un aspect important de ce projet.

Analyse du document relatif à la violence fondée sur le sexe

Notre répertoire comprend 53 rapports de recherche et bibliographies annotées relatifs à la violence fondée sur le sexe au Canada. Nous avons collecté la recherche universitaire ainsi que les rapports communautaires publiés par des ONG. Nous avons utilisé une large définition de la violence fondée sur le sexe et avons cherché la recherche qui portait sur les personnes nouvellement arrivées et réfugiées et d'autres groupes d'immigrants, entre autres.

53

Rapports de recherche et bibliographies annotées



Recherche sur les besoins ou les obstacles liés à la violence fondée sur le sexe pour les femmes nouvellement arrivées, immigrantes et réfugiées : On constate un ensemble de recherche croissant et assez considérable en ce qui a trait aux besoins des femmes nouvellement arrivées et réfugiées ainsi qu'aux obstacles auxquels elles font face. **Observations clés dans cette littérature :**

- La violence fondée sur le sexe n'est pas propre à une communauté ou à une **culture**.
- Les expériences liées à la violence fondée sur le sexe sont **complexes** et intersectionnelles.
- Les nouvelles arrivantes, les immigrantes et les réfugiées (en tant que groupe diversifié) peuvent être moins portées à signaler des cas de violence fondée sur le sexe ou de demander de l'aide en raison des **obstacles systémiques** pour accéder aux mesures de soutien, p. ex., la peur de l'expulsion, le racisme ou la xénophobie, les services qui ne reconnaissent pas leurs besoins.
- Notre recherche a permis de cibler les refuges pour victime de violence familiale comme un site clé où les personnes survivantes

nouvellement arrivées, réfugiées et/ou immigrantes peuvent se heurter à des obstacles systémiques en moment de crise, mais il **faut approfondir la recherche**.

- **On observe des rapports mitigés sur les taux de violence fondée sur le sexe contre des femmes nouvellement arrivées, immigrantes et réfugiées, et parfois les méthodes de collecte de données sont problématiques :** Nous avons trouvé des statistiques générales sur différentes formes de violence fondée sur le sexe qui désignent cette violence comme un problème **constant et grave**.
- **Comment nous définissons les questions liées à la violence fondée sur le sexe :** Il existe des définitions normalisées, toutefois, la violence sexuelle est souvent exclue des discussions sur la violence fondée sur le sexe, même si nous savons que les agressions sexuelles, le harcèlement sexuel et autres formes de violence sexuelle sont répandus **au Canada** et dans le monde. Pour les personnes nouvellement arrivées, immigrantes et réfugiées, les définitions normalisées de la violence fondée sur le sexe peuvent omettre

des caractéristiques et des facteurs intersectoriels considérables qui forment les expériences de violence fondée sur le sexe que vivent les personnes.

- **Criminalisation et rôle de la loi – Une lacune importante :** Il semble qu'il y ait des lacunes dans la recherche en ce qui concerne l'étude de la façon dont les femmes immigrantes ou nouvelles arrivées et réfugiées sont traitées dans le système de justice pénale lorsqu'elles intentent des poursuites judiciaires, ou sur la façon dont la loi canadienne touche les femmes immigrantes ou nouvellement arrivées qui vivent des situations de violence fondée sur le sexe.
- **Répercussions sur les enfants et les familles :** Bien que notre recherche porte principalement sur les personnes survivantes de la violence fondée sur le sexe, il y a de plus en plus de documentation sur les **répercussions de la violence fondée sur le sexe sur les enfants et les familles**. Ces renseignements nous permettent d'élargir notre compréhension de ce sujet afin d'inclure les préjudices subis par les personnes qui sont témoins de la violence.
- **Différents modèles sur la façon dont la violence fondée sur le sexe est comprise et traitée :** Certains groupes emploient une approche selon un modèle plus médical dans laquelle la violence fondée sur le sexe est essentiellement considérée comme un problème de santé qui nécessite une intervention et un soutien psychosocial. D'autres abordent cet enjeu selon un modèle juridique, qui désigne la violence fondée sur le sexe comme un crime et une violation des droits de la personne. Ces approches diffèrent des modèles sociologiques cruciaux, notamment les approches féministes intersectionnelles, qui considèrent la violence fondée sur le sexe du point de vue des risques et des conséquences structurels et systémiques.

Procédures pratiques et protocoles (3P)

Une composante de notre analyse consistait à examiner des exemples de procédures, de pratiques et de protocoles en portant une attention particulière à ceux qui se rapportaient à la planification de la sécurité et à l'évaluation des risques. Voici les faits saillants de notre analyse :

Le portrait des 3P est vaste. La plupart des 3P que nous avons découverts jusqu'à maintenant portent sur les interactions individuelles de microniveau avec les personnes survivantes de la violence fondée sur le sexe (c.-à-d. reconnaître les signes de violence fondée sur le sexe, la façon d'intervenir dans le feu de l'action, la méthode pour procéder à des aiguillages vers d'autres ressources et la planification de la sécurité, le moment et la méthode de déclaration).

Il existe une gamme d'outils relatifs aux 3P pour différents contextes et problèmes. Par exemple, de nombreux outils spécialisés pour différents types d'utilisateurs (p. ex., premiers intervenants, passants, travailleurs de programmes d'aide aux réfugiés, etc.) sont offerts. De plus, les 3P se rapportent à une variété de formes de violence (p. ex., agressions sexuelles, violence conjugale ou violence familiale, etc.).



La plupart des 3P portent sur les interactions avec les personnes survivantes. Il existe un nombre moins élevé de 3P qui traitent des interactions avec des auteurs potentiels de violence fondée sur le sexe.

La plupart des 3P ont pour objectif l'amélioration des interactions individuelles plutôt qu'un changement à l'échelle de l'organisation ou de la société.

La définition des « procédures », « pratiques » et des « protocoles » représente un problème. Les termes spécifiques ne sont pas toujours employés, et lorsqu'ils le sont, ils ne sont pas toujours utilisés de manière cohérente.

On pourrait considérer un quatrième « P », soit la politique. De nombreux rapports de recherche mentionnent que les politiques en matière d'immigration et autres ont un effet direct sur les personnes survivantes de la violence fondée sur le sexe nouvellement arrivées et réfugiées.

Il manque de critères pour évaluer les 3P « prometteurs ». Bien qu'il existe des critères pour les pratiques « prometteuses » d'établissement, jusqu'à maintenant nous n'avons trouvé aucun critère lié aux pratiques prometteuses en matière de violence fondée sur le sexe pour le secteur de l'établissement.

Il ne s'agit pas seulement de l'outil, mais aussi de son utilisation (ou de sa mauvaise utilisation). Lorsque l'on évalue l'efficacité d'une procédure ou d'une pratique, il est important non seulement d'en examiner le contenu, mais également la formation sur la façon de l'utiliser, puisqu'il y a un risque qu'elle soit mal utilisée de manières qui placeraient les communautés déjà vulnérables en position encore plus risquée.

Capacité à consigner les renseignements par écrit. Fait intéressant, nous savons que des procédures sont élaborées au premier niveau par des personnes et des organisations qui reçoivent des signalements de violence fondée sur le sexe, mais celles-ci ne sont pas toujours consignées par écrit, ce qui limite encore davantage la capacité à mettre en commun, à élaborer, à perfectionner ou à évaluer les pratiques informelles.

Cohérence et capacité d'adaptation. Il est nécessaire d'assurer la cohérence des pratiques (p. ex., savoir comment intervenir lorsqu'une personne confie une situation de violence fondée sur le sexe) tout en étant en mesure d'adapter les 3P aux contextes locaux et aux besoins de chaque personne (c.-à-d. il y a des préoccupations à propos de la « normalisation » des 3P qui manquent de nuances pour les divers besoins).

Conclusions de la recherche et liens vers la pratique

- ✓ Les possibilités pour permettre aux travailleurs locaux des secteurs de l'établissement et de la lutte contre la violence d'apprendre à se connaître et de connaître les services offerts par les organismes peuvent augmenter le nombre d'aiguillages efficaces, la mise en commun de l'information et la collaboration.
- ✓ Les nouveaux arrivants ont besoin de renseignements pour savoir reconnaître la violence fondée sur le sexe et accéder à des services ainsi qu'à des mesures de soutien qui soient accessibles et offertes sans jugement.
- ✓ Les clients peuvent signaler des situations de violence fondée sur le sexe ou demander des services connexes lors d'une variété d'activités d'établissement, alors il est important que tous les travailleurs aient suivi une formation de base sur la prévention et les interventions en cas de violence fondée sur le sexe.
- ✓ La formation sur la violence fondée sur le sexe adaptée aux complexités de l'expérience des personnes nouvellement arrivées est essentielle, et les praticiens doivent adopter une approche adaptée à la violence et au traumatisme qui n'est pas étouffante.
- ✓ Il est important de comprendre de façon claire et cohérente les définitions et les approches en matière de violence fondée sur le sexe, tout comme la réflexion sur les contextes locaux et les interventions qui y sont adaptées. Le centre de connaissances de Femmes et Égalité des genres Canada (FEGC) est une ressource canadienne nationale qui fournit des renseignements sur la violence fondée sur le sexe.
- ✓ Les fournisseurs de services des secteurs de l'établissement et de la lutte contre la violence doivent établir un lien avec les communautés de nouveaux arrivants et leurs espaces, et les inviter au dialogue. Par exemple, les groupes locaux de femmes immigrantes.
- ✓ Les organismes qui œuvrent dans les secteurs de l'établissement et de la lutte contre la violence reconnaissent qu'il faut renforcer les capacités des travailleurs en leur offrant des formations continues, ainsi que par la voie de discussion et du développement professionnel sur le sujet de la violence fondée sur le sexe et des concepts et approches actuelles utilisés par les dirigeants du domaine.
- ✓ La violence fondée sur le sexe peut avoir des répercussions sur toute la famille, alors il est important de le noter, particulièrement si votre organisme compte des programmes et des services destinés précisément aux enfants et aux jeunes.



Formation et programmes

De nombreuses formations sur la violence fondée sur le sexe sont déjà offertes en ligne, et la plupart d'entre elles sont gratuites et présentées dans différents formats : cours en ligne autodirigés, webinaires enregistrés, webinaires en direct, manuels et trousse d'outils.

Lacunes relevées

- Nous ne savons pas dans quelle mesure les travailleurs sont au fait des formations auxquelles ils ont accès.
- Nous n'avons pas de critères pour déterminer les types de formation qui sont les plus efficaces en termes de pratiques exemplaires ou de connaissances à jour.
- Nous ne détenons pas de données accessibles au public sur la façon dont les participants réagissent aux formations. Est-ce qu'elles répondent à leurs besoins? Y a-t-il des lacunes? Mettent-ils en application leur formation de manière efficace dans leurs pratiques quotidiennes? Quelles sont les contraintes, le cas échéant, avec lesquelles ils sont aux prises et qu'est-ce qui fonctionne bien?

Formation sur la violence fondée sur le sexe

Dans l'ensemble, nos conclusions ont démontré que les fournisseurs de services accèdent aux formations pertinentes sur la violence fondée sur le sexe, toutefois, ils ont également manifesté un fort intérêt pour des formations plus spécialisées en la matière, mais adaptées aux nouveaux arrivants, aux réfugiées et/ou à d'autres groupes d'immigrants.

- Même si 87 % des travailleurs qui ont participé à notre étude ont indiqué qu'ils croyaient être préparés à servir des personnes survivantes immigrantes de la violence fondée sur le sexe, seulement 76 % avaient reçu une formation de base* en la matière (p. ex., sur la façon d'intervenir et de procéder à des aiguillages vers d'autres ressources), et seulement 53 % avaient obtenu une formation spécialisée sur la violence fondée sur le sexe (p. ex., la formation sur

l'évaluation des risques ou la planification de la sécurité). * Il convient de rappeler que ces chiffres sont associés à des travailleurs qui avaient des connaissances sur la violence fondée sur le sexe et avaient ou non un intérêt dans ce domaine, étant donné qu'il s'agit d'une enquête volontaire.

- Seulement 47 % ont indiqué qu'ils avaient reçu une formation pour utiliser les cadres contre le racisme et l'oppression afin de soutenir les nouveaux arrivants.
- Les fournisseurs de services qui ont participé à notre étude étaient particulièrement moins susceptibles d'avoir reçu une formation sur la violence fondée sur le sexe en lien avec les mesures de soutien destinées aux personnes réfugiées et nouvellement arrivées (39 %), une formation sur les politiques et la législation en matière d'immigration (18 %), et une formation sur les mesures de soutien aux personnes non inscrites ou sans papier (18 %), mais souhaitaient fortement recevoir cette formation (entre 60 et 75 %).

Réseau de champions



Le concept d'un réseau de champions semble être l'un des aspects les plus uniques de ce projet. Le réseau de champions permettrait de mettre en relation les travailleurs du secteur de l'établissement de tout le pays qui militent relativement aux enjeux liés à la violence fondée sur le sexe au sein de leur organisme respectif. Il permettrait aux travailleurs d'offrir un soutien à leurs pairs et de mettre en commun l'information parmi tous les organismes.

Points à considérer



À quel endroit les travailleurs du secteur de l'établissement communiquent-ils entre eux, le cas échéant, pour mettre en commun l'information sur la violence fondée sur le sexe? Jusqu'à maintenant, nous avons trouvé que les travailleurs entrent en communication lors des principales conférences, de partenariats locaux en matière d'immigration et des communautés de pratique.



Nous ne savons pas de quelle capacité chaque travailleur dispose pour participer à un réseau de champions. Il existe des écrits sur les enjeux de l'usure de compassion et autres contraintes que les travailleurs du secteur de l'établissement connaissent et qui peuvent avoir une incidence sur leur participation à un réseau de champions ou leur intérêt à cet égard.

Entretiens auprès d'informateurs clés

Suggestions du domaine

Le projet s'est adressé à vingt dirigeants des secteurs de l'établissement et de la lutte contre la violence qui œuvrent dans des programmes d'établissement spécialisés, des universités, des foyers de transition et d'autres organismes communautaires qui **ont donné leurs avis et des renseignements** dans le cadre de notre évaluation des besoins et des activités du projet.

Nous avons trouvé des personnes bien informées, attentionnées et dynamiques qui travaillent dans ces secteurs qui offrent aux personnes nouvellement arrivées et réfugiées de l'information et de l'orientation, des aiguillages vers d'autres ressources ainsi qu'un counselling et qui défendent leurs intérêts. De plus, elles utilisaient des approches qui tenaient compte de la complexité de la violence fondée sur le sexe et qui se servaient de leur savoir-faire culturel pour déterminer que la culture n'est pas à l'origine de la violence.

Ces dirigeants informent d'autres fournisseurs de services au sujet d'approches, de cadres, de compétences pratiques qui sont utiles pour accueillir les personnes nouvellement arrivées et réfugiées dans les communautés alors qu'ils s'établissent au Canada.



Les Nations Unies considèrent (la violence contre les femmes) comme un enjeu pandémique. Nous devons adopter une approche de pandémie, car il s'agit d'une lutte qui nous concerne tous – pas seulement une personne ni un groupe. Nous devrions tous être alliés dans ce combat. Il ne s'agit pas d'un enjeu qui concerne les femmes, mais toute la société.

INFORMATEURS CLÉS
(TRAVAILLEUR DU SECTEUR DE LA LUTTE CONTRE LA VIOLENCE ET SURVIVANTE)

Le cadre stratégique sur l'immigration est très complexe et change rapidement. De plus, il doit faire l'objet de plus de renseignements et de formations.

Nous devons mieux comprendre l'immigration au Canada et les liens entre le stress de la migration et la violence fondée sur le sexe, ainsi que les obstacles avec lesquels sont aux prises les personnes survivantes dans le processus de migration.



Il est important d'employer une terminologie « fluide » au sujet de la violence fondée sur le sexe, car les différentes communautés utilisent des termes différents, et il faut être en mesure de parler avec celles-ci en employant leurs propres termes, tout en les informant.



Nous devons **bien communiquer** et déterminer comment collaborer et procéder à des aiguillages dans les secteurs de l'établissement et de la lutte contre la violence.



Nous devons **tenir compte des besoins des clients** et respecter leur vie privée. Également, il faut prendre les décisions de manière éclairée pour ce qui est de communiquer avec les organismes d'État.



Il faut **reconnaître la diversité** et les identités intersectionnelles des personnes nouvellement arrivées, immigrantes et réfugiées dont les besoins et les expériences peuvent différer. Le personnel de soutien peut en apprendre davantage au sujet de ce qui suit : pays d'origine, temps depuis l'arrivée au Canada, statut d'immigration, expérience de migration, mais également race, ethnie, identité de genre, orientation sexuelle, invalidité, âge, etc.

20

Le projet s'est adressé à vingt dirigeants du domaine.



Nous remercions nos informateurs clés, les répondants à l'enquête et les autres personnes qui nous ont offert leur temps et leur expertise dans le cadre de cette évaluation des besoins. Pour des exemplaires des rapports complets de l'évaluation des besoins et pour de plus amples renseignements au sujet de la Stratégie du secteur de l'établissement pour la lutte contre la violence fondée sur le sexe, écrivez à l'adresse suivante :

● Kathryn.bateskhan@halifax.ymca.ca

Partenaires des secteurs de l'établissement et de la lutte contre la violence



Funded by:

Financé par :



Immigration, Refugees and Citizenship Canada

Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada